



26286/p

(P)



MINOT DE MAROLLES, A.

1900

1900



1900

1900



1900

1900

HYPOTHESE DEMONSTRATIVE,
PHILOSOPHIQUE,
PHYSIQUE ET GEOMETRIQUE,
SUR LE
FLUX ET REFLUX
DE LA MER.

Dédiée à
MILORD COMTE DE MALTON.



A GENEVE,
De l'Imprimerie de HENRI-ALBERT GOSSE, & COMP.

MDCCXLVIII.





A MILORD COMTE DE MALTON,
FILS DE TRES-NOBLE ET TRES-ILLUSTRE SEI-
GNEUR DE WANWORT COMTE DE MALTON,
MARQUIS DE ROKINKAM, &c.

MILORD,

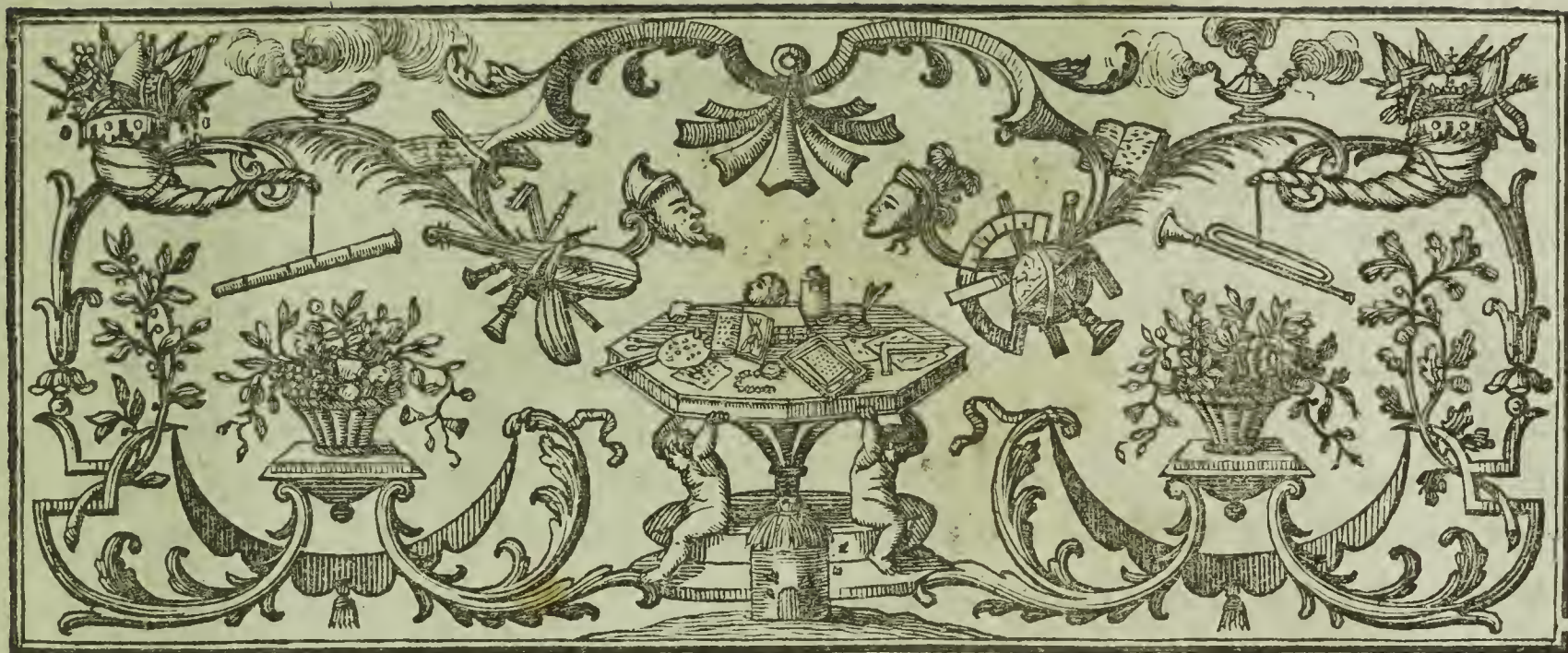
LES rares talens que vous possédez, même dans votre jeunesse, la facilité que vous avez d'apprendre les Langues, les Sciences, & les Arts; toutes ces belles qualités vous ont acquis l'admiration de toutes les personnes qui ont l'honneur de vous connoître; Cette admiration, MILORD, fera dans peu de tems la félicité & la joie de tous vos Illustres Parens, par votre heureux retour.

Je me félicite, MILORD, d'avoir eu l'honneur de vous donner les premières leçons de Mathématique, dans lesquelles vous avez fait d'heureux progrès en peu de tems : C'est ce qui m'a encouragé de faire quelques recherches dans cette admirable science, qui peuvent mériter quelques momens de votre attention dans vos heures de recreation. Je me flatte, MILORD, d'avoir réussi en quelque façon dans mon entreprise au sujet de l'explication du Phénomène incompréhensible de la superficie aqueuse de l'un des petits points de notre vaste tourbillon. J'ai eu l'honneur, MILORD, de vous présenter mon petit Ouvrage ; vous l'avez reçu gracieusement ; vous avez compris mes propositions avec facilité ; C'est, MILORD, ce qui me fait prendre la liberté de vous le présenter derechef, en le rendant public sous votre Auguste Protection, & celle de vos Illustres Parens, pour la conservation desquels, comme pour la vôtre, MILORD, je fais des vœux ardens au Ciel, dans ce renouvellement d'année ; & je prie Dieu qu'il veuille vous combler de ses plus précieuses Bénédictions & vous faire prospérer d'âge en âge, & de génération en génération pour la vie bienheureuse, Ainsi soit-il.

J'ai l'honneur d'être, avec un profond respect,

M I L O R D,

Votre très-humble & très
Obéissant Serviteur
ARMAND MINOT DE MAROLLES
Natif de Londres.



HYPOTHESE DEMONSTRATIVE,
 PHILOSOPHIQUE,
 PHYSIQUE ET GEOMETRIQUE;
 SUR LE
 FLUX ET REFLUX
 DE LA MER.



VOIQUE de tout tems le flux & reflux de la Mer ayent paru impénétrables, il n'est pas moins certain que ce Phénomène n'arrive que par des causes naturelles, qui ne sont que pure Physique.

On fait, par expérience, que les hautes & basses Mers deviennent successivement Antipodes les unes des autres.

On est persuadé que la convexité du Globe de la Terre est la principale cause du flux & reflux de la Mer, indépendamment de la pression du Globe Lunaire & Solaire, & du mouvement de la Terre sur elle-même, toutes ces causes étant accidentelles.

La plus grande difficulté est donc de savoir pourquoi l'intervalle du tems qui s'écoule entre les hautes & basses Marées, ou entre les basses & hautes Marées, qui est la même chose, est de 6^h. 12^m.

puisque'il semble que cet intervalle de tems devroit être de 12 heures suivant les règles du jour ?

On demande , pourquoi ces 12 minutes de plus ? Si l'intervalle du tems étoit précisément de 6^h. cela interromproit-il la fonction des Marées ? On peut répondre sur ce sujet que cela provient de la grandeur ou petitesse du Globe de la Terre ; c'est-à-dire , que plus le Globe de la Terre seroit grand , plus l'intervalle du tems qui s'écouleroit entre les hautes & basses Marées seroit long ; comme au contraire plus ce Globe seroit petit , plus l'intervalle du tems seroit court : d'où l'on peut conclurre que si le Globe de la Terre étoit plus petit en proportion requise , l'intervalle du tems qui s'écoule entre les hautes & basses Marées seroit précisément de 6^h.

Nous nous servons de cet exemple pour démontrer notre hypothèse , en considérant la grandeur de la Terre telle qu'elle est , plus grande & plus petite par démonstration. Nous dirons en premier lieu , que tous les Philosophes & Mathématiciens sont d'accord , qu'il n'est pas nécessaire que l'hypothèse soit réelle pour être reçue , & qu'il suffit qu'elle soit probable pour être adoptée. C'est sur ce principe que nous établissons nos propositions.

PREMIERE DEMONSTRATION.

POur entrer en proposition , imaginons que le Globe de la Terre a 9000 lieues de circonférence , comme elle a effectivement. 1^o. Imaginons que l'intervalle du tems qui s'écoule entre les hautes & basses Marées est de 6^h. 12^m. comme il est effectivement.

En troisième lieu , suivant la proposition de nôtre Hypothèse , imaginons que la Terre a 18 mille lieues de circonférence , qui est le double de 9000 lieues ; par conséquent l'intervalle du tems qui s'écoule entre les hautes & basses Marées doit être de 12^h. 24^m. qui est le double de 6^h. 12^m. La surface de la Terre ayant le double d'étendue , les hautes & basses Marées doivent aussi avoir le double de tems pour la parcourir.

En quatrième lieu , imaginons derechef que la Terre a 36000 lieues de circonférence , qui est le double de 18000 lieues , conséquemment l'intervalle du tems qui s'écoule entre les hautes & basses Marées doit être de 24^h. 48^m. La surface de la sus-dite Terre ayant comme dessus le double d'étendue , les hautes & basses Marées doi-
vent

vent aussi avoir le double de tems pour la parcourir. Les hautes & basses Marées dans cet état seroient parfaitement pacifiques, & propres pour la Navigation : conséquemment le courant des fleuves & rivières seroit fort lent, sujet à se corrompre, se convertissant en Marais ; les Terres deviendroient sèches & arides par leur trop grande étendue. Pour démontrer la probabilité de nôtre Hypothèse, nous prendrons le contresens du plus au moins.

SECONDE DEMONSTRATION.

Pour cet effet imaginons que la Terre n'a que 4500 lieues de circonférence, qui est la moitié de 9000 lieues ; par conséquent l'intervalle du tems qui s'écouleroit entre les hautes & basses Marées, ne seroit que de 3^h. 6^m. qui est la moitié de 6^h. 12^m. La surface de la Terre n'ayant que la moitié d'étendue, les hautes & basses Marées n'auroient que la moitié du tems pour la parcourir.

Imaginons ensuite que la Terre n'a que 2250 lieues de circonférence, qui est la moitié de 4500 lieues, par conséquent l'intervalle du tems qui s'écouleroit entre les hautes & basses Marées ne seroit que d'une heure 33^m. qui est la moitié de 3^h. 6^m. La surface de la Terre comme dessus n'ayant que la moitié d'étendue, n'auroit que la moitié du tems pour la parcourir. Les hautes & basses Marées dans cet état seroient perpétuellement agitées. L'intervalle du tems qui s'écouleroit entre les hautes & basses Marées, seroit trop court ; par conséquent les Marées seroient impraticables pour la Navigation ; conséquemment les Fleuves & Rivières abimeroient toutes les Terres par leur extrême rapidité. D'où l'on peut conclure que si la surface de la Terre étoit trop grande, les Campagnes deviendroient sèches & arides, par leur trop grande étendue ; comme au contraire si la surface de la Terre étoit trop petite, elle seroit trop humectée par la rapidité violente du courant des Fleuves & Rivières qui se convertiroient en Torrens furieux.

TROISIEME DEMONSTRATION.

Après avoir démontré du plus au moins que la convexité du Globe de la Terre est la principale cause du flux & reflux de la Mer, voyons présentement quelle pourroit être la principale cause de la tranquillité des mêmes eaux ; nous ne dirons pas du plus

plus au moins, parce que la tranquillité n'est que d'une sorte, étant unique en soi.

Pour démontrer cette tranquillité, imaginons que la Terre est de la forme d'un Cube.

Imaginons en second lieu que chaque surface de ce Cube soit plus ou moins couverte d'eau ; nous disons que suivant l'ordre de la Nature chacune de ces quantités d'eau se rangeront en forme de segment ou Calote plus ou moins grande suivant les différentes quantités d'eau, comme on le pourra voir d'un coup d'œil par la figure A B C D, qui représente les quatre segmens ou Calotes 1. 2. 3. 4. de différente grandeur, que l'on conduira sous la ligne verticale RS, pour être plus sensibles à l'imagination. Par cette figure on imaginera facilement que si les Angles de ce Cube étoient arrondis, ce Cube deviendrait Globe, & que si pendant quelque instant ce Globe se trouvoit universellement couvert d'eau, ou du moins la plus grande partie, comme lors de la Création, nous disons que suivant l'ordre de la Nature, les eaux par leur poids & leur liquidité souffriroient deux pressions diamétralement opposées, qui les approcheroient du centre de ce Cube converti en Globe ; & ces deux pressions diamétralement opposées écarteroient les eaux à 90 deg. de part & d'autre, en formant un regonflement ou élévation d'eaux diamétralement opposée ; d'où dériveroient les quatre intervalles de tems qui s'écouleraient entre les pressions & regonflemens d'eaux successifs les uns aux autres : lequel intervalle de tems seroit d'autant plus long ou plus court que la surface de ce Cube converti en Globe seroit plus grand ou plus petit, comme il a été démontré par l'Hypothèse proposée, & comme on peut l'observer par la susdite figure A B C D, jointe à la figure H I K L M, laquelle représente la circonférence de la Terre, qui a 9000 lieues, sous l'idée d'une Moyenne proportionnelle concentrique à deux grands Cercles en raison double l'un de l'autre, & à deux petits en raison diminuée de la moitié l'un de l'autre. Le plus grand Cercle H a 36 mille lieues de circonférence ; son inférieur I a 18 mille lieues de circonférence ; le double Cercle K a 9000 lieues de circonférence, lequel représente la moyenne proportionnelle, qui est la circonférence de la Terre ; le Cercle L a 4500 lieues de circonférence ; le Cercle M, qui est le plus petit, a 2250 lieues de circonférence. Nous avons été obligés de nous servir de cette proportion pour donner une idée plus juste & plus précise de l'Hypothèse.

